

Sale Petit Bonhomme
nouvel album
avril 2011



chansons drôles
et poétiques

L'actualité

Un spectacle bilingue ...

À l'occasion de la sortie de leur deuxième album, *Ma Semaine*, le 7 avril 2011, **Sale Petit Bonhomme** présentera un nouveau spectacle autour de leurs chansons et de la Langue des Signes Française (LSF), une volonté de redonner à la langue et aux mots un rôle central, permettre à chacun de puiser dans son imaginaire, le swing des débuts du groupe laissant place à des climats imprégnés des différentes couleurs musicales qui nous entourent.

Le groupe a fait appel au comédien Sourd **Olivier Schetrit** et au metteur en scène Jean-Louis Compagnon, tous deux séduits par cette aventure inédite. Un travail d'adaptation des textes a été effectué en amont par Olivier, en collaboration avec l'auteur, **Jean-Jacques Mouzac**, l'interprète **Maud Thibault** et **Jean-Louis Compagnon**. Le souhait de **Sale Petit Bonhomme** est, au delà de permettre à un public Sourd d'accéder à un spectacle vivant de Chanson à texte, de donner du sens à la rencontre des deux cultures, Sourde et Entendante, la dimension visuelle des textes permettant ce moment de partage et de découverte du monde de l'autre.



Ce spectacle est créé avec le soutien du **Conseil Régional Poitou-Charentes**, de la **MJC Aliénor d'Aquitaine**, de la **Maison des Projets de Buxerolles**, du **Conseil Général de la Vienne** et de l'association **Deux Langues pour une Éducation**.

Jean-Jacques Mouzac : écriture, chant, guitares

Aurélien Mouzac : guitares

Thierry Heraud : contrebasse

Olivier Schetrit : chant-signes

Maud Thibault : chant-signes

Alexandra Gence : écriture, voix off

Jean-Louis Compagnon : mise en forme

Yann Besseau : lumière

Rodolphe Gaudin : son

Michel Demily : création sonore

L'actualité (2)

le nouveau « tour de chant » ...

Pour son premier album, Sale petit bonhomme nous faisait voyager dans un univers plutôt swing. Aujourd'hui il emprunte des chemins musicaux divers...

Les notes portent des mots poétiques et drôles qui ont su remplacer l'amertume par la dérision et la tristesse par la pudeur. Il chante la vie qui doute, qui titube, celle qui croque et rit.

Sale Petit Bonhomme chante ... On danse !

En concert, Sale Petit Bonhomme c'est à la fois festif et intimiste. S'appuyant sur des textes forts abordant les thèmes de la vie, la musique de Sale Petit Bonhomme nous emmène dans un univers coloré tout en restant attaché au sens des mots et à ce moment de partage avec le public qu'est une chanson.



en duo



Jean-Jacques Mouzac : guitares, chant



Aurélien Mouzac : guitares

en trio

Thierry Heraud : contrebasse



en quintet



Elise Kusmeruk : violon

Colin Russeil : batterie

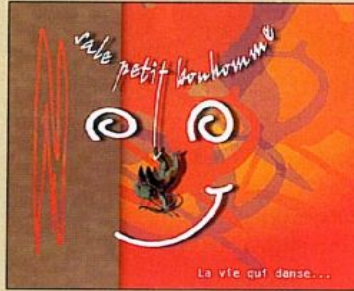


Chorus, septembre/octobre 2008

CHORUS
LES BRASSENS

Sale Petit Bonhomme

Il n'y a pas que l'intitulé du groupe à porter l'empreinte : sans reprendre de titres à l'homme à la pipe, le répertoire de ce groupe transpire de cette référence. Par des textes joliment troussés et une musique qui, même si elle convoque un peu des rythmes du monde, du swing particulièrement,



rappelle celles de l'ancêtre. Du reste, les Poitevins que voici se choisissent des thèmes que n'aurait pas reniés le créateur de *La Jeanne*. Dont l'amour, qu'importe sa nationalité mais *Il faudra qu'elle aime Brassens...* Ces cinq-là nous brossent même *Le Petit Nicolas* dans un trait crissant qui ne doit ni à Sempé ni à Goscinny. Sale Petit Bonhomme n'a pas deux ans encore mais se taille, au local, un joli succès... que ce disque devrait sans mal amplifier.

En octobre 2008, le groupe se transforme suite au départ vers d'autres horizons de Claire et Gustave. La rencontre d'Elise Kusmeruck et Colin Russeil ouvre de nouvelles voies. C'est avec ces deux musiciens qu'ils enregistrent le nouvel album dont la sortie est prévue début avril 2011. Le groupe fait appel à Julien Padovani comme directeur artistique. Ainsi le swing laisse place à une autre énergie, un autre son, un métissage d'influences allant du rock à la chanson intimiste.

Sur scène, **Sale Petit Bonhomme** c'est le mélange étonnant de fortes personnalités, des musiciens issus d'horizons éloignés. C'est aussi une rencontre humaine forte, preuve que si l'on peut paraître tous différents on peut également se retrouver et partager ensemble, s'enrichir... autrement !

Le groupe possède aujourd'hui une solide expérience de la scène avec notamment plus de 60 concerts en 2010.

musique

Vers un second album pour Sale Petit Bonhomme

Depuis 2008, les Poitevins du groupe Sale Petit Bonhomme séduisent un public grandissant. Ils préparent un nouvel album pour 2011.

Sale Petit Bonhomme, c'est d'abord une histoire de famille: celle d'un père, Jean-Jacques Mouzac, et de son fils, Aurélien, qui partagent tous deux un amour pour la musique. Le premier est influencé par les grands noms de la variété française, de Brassens à Souchon en passant par Jonas. Le second apporte des tonalités jazzy aux textes ciselés de son père. Ensemble, ils forment un groupe en 2008 accompagnés de trois autres musiciens. Un premier album sort dans la foulée, et à force de concerts, la formation conquiert son public avec un succès grandissant. Sale Petit Bonhomme enchaîne même des tournées qui vont jusqu'à Berlin.

Aujourd'hui, le groupe essaie de financer son second opus qui devrait sortir en 2011. « Ce sont des coûts importants, as-



Aurélien et Jean-Jacques Mouzac ont fondé le groupe Sale Petit Bonhomme en 2008. Ils se préparent à entrer en studio en octobre, pour leur deuxième album.

sure Aurélien Mouzac. Nous avons cherché plusieurs moyens pour nous financer: en demandant une souscription aux acheteurs du premier album, en proposant du mécénat ou de la coproduction... Nous nous sommes également tournés vers le web pour financer une partie

de l'album. »

En effet, le groupe a choisi vers la plateforme de financement solidaire babeldoor.com pour toucher un maximum de gens. Le site permet de financer des projets triés sur le volet afin de donner un coup de pouce à des artistes talentueux, via les

dons d'internautes. Pour autant le groupe ne se berce pas d'illusions sur la portée du financement par le web:

« Passer par le web, c'est un moyen d'être présent et de toucher d'autres personnes, mais ce n'est pas une fin en soi, car nous sommes noyés dans la masse, souligne Aurélien Mouzac. Notre musique est vivante, elle se joue en concert. Le disque est simplement un support pour la transmettre. On veut juste une musique plus aboutie, et, pour cela, il faut des moyens, un directeur artistique, un studio, etc. Mais l'album sortira, c'est sûr. »

Avec un concert au Carré bleu à Poitiers en 2011 et la préparation d'un spectacle entièrement traduit en langue des signes, le Sale Petit Bonhomme est bien loin d'avoir fini son chemin.

<http://www.sale-petit-bonhomme.com>

Vienne

Laisser la parole aux signes

31/01/2011

Faire " chanter les mains et dire les signes ", telle est l'ambition d'un groupe de musiciens poitevins avec la collaboration d'un comédien hors normes.



Premiers essais sur scène et la magie opère déjà... - (dr)

Certaines rencontres semblent parfois improbables voire impossibles. Jusqu'au jour où l'histoire s'écrit avec une évidence surprenante. Lorsque les musiciens du groupe poitevin Sale petit bonhomme (1) ont contacté Olivier Schetrit, comédien sourd, pour étudier un projet de concert, ils n'avaient certainement pas encore mesuré l'ampleur du défi.

Deux mondes. Deux cultures. Deux visions à défendre. Avec la volonté commune de trouver des passerelles pour que le spectacle ne devienne pas qu'un simple show traduit en langue des signes et mis en « forme » par Jean-Louis Compagnon (2). Alors pourquoi une telle idée ? Soufflée en grande partie par Maud Thibault qui est à la fois interprète en langue des signes au sein de l'association 2LPE (lire ci-dessous) et compagne du guitariste, les autres musiciens ont été séduits par la double dimension du travail, sur le corps et sur les textes, « réécrits pour être compris dans une autre langue ».

" La surdité, une identité et non un handicap "

La confrontation n'a pas tardé. Enfermés pendant une semaine dans la salle de la Rotative de Buxerolles, le comédien et les musiciens -aidés par Maud Thibault, Nicolas et Sandrine Laparière pour la partie traduction et interprétation-, ont eu un seul but : « Rendre audible le spectacle pour les sourds ». La formule est de Jean-Jacques Mouzac, l'auteur des chansons du groupe. « J'utilise beaucoup d'images, de jeux de mots, des doubles sens, des expressions qui n'existent pas en langue des signes. Olivier a fait un travail énorme pour donner du sens aux textes traduits. »

L'exercice n'a certes pas été insurmontable même au pied du mur. « Dans une chanson, nous parlons de vieilles boîtes à sentiments. Olivier a proposé l'image d'un cœur qui s'ouvre pour donner la notion de boîtes. »

« Nous nous sommes interrogés sur la manière de penser qui n'est pas universelle, raconte Jean-Louis Compagnon. C'est difficile physiquement pour les comédiens [NDLR : Olivier Schetrit mais aussi Maud Thibault qui sera également sur scène]. Il va falloir trouver des codes visuels pour éviter les décalages. » Ce sera effectivement la deuxième grosse partie du travail après l'adaptation des textes. « Nous irons plus loin dans la précision du sens et des intentions. Ça passera par l'investissement du corps. » « Nous souhaitons défendre la surdité comme une identité et non comme un handicap », précise Aurélien Mouzac.

Plus souvent « interloqués » qu'inquiets, les artistes ont su trouver les mots et signes justes pour donner à entendre ou à voir. Et, en tout état de cause, pour donner à comprendre.

(1) Jean-Jacques Mouzac (chant et guitare), Aurélien Mouzac (guitares) et Thierry Heraud (contrebasse). Le groupe va sortir, le 7 avril, son second album « Quandch'rai Star » (métissage d'influences allant du rock à la chanson intimiste). (2) Il est metteur en scène au sein de la Compagnie La Trace.

la phrase

« Il faut accepter les sourds comme des personnes compétentes »

La phrase est d'Olivier Schetrit. Il a d'emblée été séduit par le projet du groupe. A 46 ans, ce comédien français sourd de naissance, a effectué la plupart de sa carrière sur les planches mais compte aussi plusieurs rôles au cinéma. Il a d'autres cordes à son arc : conteur en langue des signes française, chercheur au CNRS sur l'identité sourde, styliste (il crée des costumes de théâtre) et conférenciers. « A Paris, j'ai mes habitudes de travail. Ça fait du bien de venir ici, de décrocher de Paris et de connaître la culture poitevine. J'avais aussi besoin de rencontrer le créateur des textes, Jean-Jacques. C'était important que ce projet naisse et de montrer qu'on peut adapter la musique pour les sourds. Il faut accepter les sourds comme des personnes compétentes. Qu'on laisse l'oreille de côté. La langue des signes à une vraie structuration et reste proche du mime. Il est important que la société change de regard. »

à savoir

> Le spectacle est prévu les 8 et 9 avril à Carré Bleu à Poitiers dans le cadre des Nuits Blanches de la MJC Alléonor-d'Aquitaine. Le projet est financé par le conseil général, Poitiers Jeunes, l'association 2LPE. Des interventions sont prévues à l'Institution Lamay et à l'école Paul-Blet de Poitiers. D'autres structures pourront accueillir les artistes pour des interventions : IRJS, ESAT, La Varenne, Clos du Bérin, collage Henri IV (en cours de validation).

> Association 2LPE (service d'interprètes, ateliers, formation, service d'éducation bilingue, accompagnement...), 9 avenue Robert Schuman, 86000 Poitiers. tél. 05.49.46.89.33./seb@free.fr.

Marie-Laure Aveline

musique

Les signes enchantent les publics

Deux cultures se sont rencontrées sur la scène de Carré Bleu, durant deux soirs, pour un spectacle hors normes. Un concert traduit en langue des signes.

Le pari était osé. L'aventure enrichissante. Le résultat à la hauteur des espérances. Les musiciens poitevins du groupe Sale Petit Bonhomme sont montés, deux soirs de suite, sur la scène de Carré Bleu, aux Couronneries à Poitiers, suivis par deux comédiens « traducteurs ». Une première pour ce groupe pourtant rompu à la scène. Ces soirs-là, chacune des chansons interprétées a été traduite en langue des signes. Un travail d'adaptation important effectué depuis le mois de janvier avec Olivier Schetrit, comédien parisien sourd et muet et Maud Thibault, interprète.

“ Des images prégnantes ”

Leurs chansons à texte mêlent humour, gravité, poésie qu'il a fallu transposer en langue des signes. A la sortie du spectacle, notre première intention a été de connaître la réaction d'une spectatrice sourde. Marianik Le



Olivier Schetrit et Maud Thibault ont réussi à transporter les publics dans des univers poétiques.

Guen, enthousiaste, confiait : « Avec les percussions, on ressent très fort les vibrations. Là avec la guitare, je me suis dit que je n'allais rien ressentir. En fait ce soir je suis très contente. C'est vrai que si on n'a pas les vibrations, il faut la langue des signes... Ce n'était pas des textes de l'univers typiquement sourd mais ce qui a

été important pour moi c'est la dernière chanson écrite par une personne sourde, en position de création. Les images étaient plus prégnantes que dans les autres textes traduits. C'est rare ce genre de spectacle. Ça fait un bien fou. C'est confortable et enrichissant. C'est fabuleux ! » Guillaume Arnaud et Julie Champigny ajoutent un « c'était

magique car il est rare d'avoir sur scène un acteur sourd, une interprète et des musiciens qui jouent avec une telle concordance entre la traduction et les chansons ».

Grande “ écoute ”

A nous, ce qui nous a paru magique, ce sont les pas de danse en rythme d'Olivier Schetrit (« Lorsque j'étais ado, j'ai reçu le premier prix de danse à un concours dans une discothèque. Les organisateurs ne voulaient pas croire que je n'entendais pas. »), la grande maîtrise de Maud Thibault dans l'interprétation des textes, les choix scéniques issus du théâtre de Jean-Louis Compaillon et la grande « écoute » entre les trois musiciens et les acteurs. Magique et... émouvant.

Marie-Laure Aveline

> Une vidéo à voir aussi sur lanouvellerepublique.fr et centre-presse.fr

Des concerts accessibles aux sourds !

Deux groupes associent vibrations, lumières ou langue des signes à leur musique.

— DE NOTRE CORRESPONDANTE
— ALEXANDRA CHANJOU

Pour accompagner la sortie de son deuxième album, *Ma semaine*, le groupe poitevin Sale Petit Bonhomme vient d'entamer une tournée de « spectacles bilingues » où dix-sept de ses chansons à texte et cinq missives imaginaires lues en voix off s'écoutent autant qu'elles se regardent grâce à une adaptation simultanée en langue des signes, effectuée au centre de la scène par Olivier Schetrit, comédien sourd réputé, et par Maud Thibault, interprète. « Il ne

s'agit pas d'une simple traduction littérale facultative, comme cela se fait parfois. Quelques expressions du visage ou gestes inhabituels ont été ajoutés pour introduire le doute et conserver l'effet de surprise final quand il y avait des doubles sens par exemple », explique Maud Thibault.

Le rôle essentiel de la lumière

« On voulait à la fois redonner aux mots un rôle central, leur apporter une dimension visuelle poétique et permettre une rencontre entre le monde des sourds et des entendants », affirme Aurélien Mouzac, guitariste, qui, à l'instar du reste du groupe et du public, reprend par moments quelques signes. Une chanson créée en langue des signes

par Olivier Schetrit et adaptée pour les entendants clôt la représentation.

Le groupe rock électro hip-hop Fumuj, sollicité notamment par la salle de spectacle orléanaise L'Astrolabe, a quant à lui fait appel à la technologie plus qu'à la langue des signes, qu'il n'utilise que pour lancer ses morceaux. Les sourds peuvent ressentir leur musique par le biais de vibrations émises par des récepteurs somesthésiques, sous forme de grandes colonnes de plexiglas et de coussins gonflables distribués au début des concerts. La lumière joue aussi un rôle important : les fûts de la batterie s'illuminent quand ils sont frappés et des structures géométriques se déforment sur un écran géant en fonction des fréquences et du volume sonore. ●



Pour Aurélien et Jean-Jacques Mouzac comme pour Maud Thibault, la langue des signes, chorégraphique et poétique, se prête très bien au spectacle.

Contacter Sale Petit Bonhomme ...

Par courrier

Les Sales Petites Productions
Poitiers Jeunes
12, rue Charles Gide
86000 Poitiers

Par téléphone

05.49.51.57.21

Par courriel

contact@salepetitbonhomme.com
communication@salepetitbonhomme.com

<http://salepetitbonhomme.com>